

MERCREDI

LE MAD

lesoir.be

Association

Aider les enfants brûlés à re-vivre

De toutes les blessures, les brûlures comptent parmi les plus difficiles et les plus lourdes à soigner. Et ceci est d'autant plus vrai que la victime est jeune.

Mais quand les stigmates physiques commencent à s'estomper et que le patient s'habitue à son nouveau visage, à sa nouvelle peau, il faut encore penser à soigner, pendant de longues années, les blessures morales.

« Chez les enfants, cela peut prendre jusqu'à 30 ans », précise Marie van Zeebroeck, présidente du GAB (groupement d'aide aux brûlés) de Loverval.

Pour les aider à accepter leur nouvelle apparence et à supporter le regard des autres, le suivi psychologique est bien entendu important. Celui-ci peut prendre diverses formes dont celle d'un « camp » annuel s'adressant tout

particulièrement aux plus jeunes : le NBC (National Burn Camp).

Organisé pendant les vacances de Pâques depuis 1997 grâce au soutien de la Fondation belge des brûlures, ce camp constitue pour une cinquantaine d'enfants une étape vers un retour à une vie sociale « normale ».

« Au fur et à mesure que ce camp progresse, nous voyons les enfants redevenir de véritables enfants », explique Evert De Rijcker, un des nombreux bénévoles qui encadre ce séjour.

Le problème reste pour les parents le coût (pourtant modeste) de ce séjour. C'est pourquoi la Fondation belge des brûlures fait aujourd'hui appel à la générosité du public. ■

C. D. B.

www.brulures.be